

207 37
109

LES
GEMISSEMENTS
DES
PEUPLES
DE PARIS,
SUR L'ELOIGNEMENT
DV ROY.



A PARIS,
Chez PIERRE DV PONT, au Mont Saint Hilaire,
rue d'Escoffe.

M. DC. XLIX.

LES
GEMISSEMENTS
DES
PEUPLES
DE PARIS
SUR L'ÉLOIGNEMENT
DU ROY



A PARIS

chez Pierre-Thomas le Normand, au Mont-de-Piété

M. DE KILIAN

LES GEMISSEMENTS
DES PEUPLES
DE PARIS,
SUR L'E'LOIGNEMENT
du Roy.



I R E,

 Si nostre desplaisir estoit moindre que nostre constance, dans la rigueur du sort qui nous esloigne de vous ; nous souffririons toute nostre douleur sans nous plaindre, & vous n'aurez pas le regret d'apprendre par nos regrets que vos suiets sont malheureux : Mais, Sire, nous n'avons point de courage à l'épreuve de nostre infortune ; la douleur de vostre absence nous donne de trop violans assauts, pour avoir la force d'y resister, & nostre stupidité n'est point assez grande pour endurer des coups si perçans, sans nous escrier au sentiment que nous en recevons. Souffrez donc, Sire, les tristes clameurs que nous vous adressons ; puis qu'il n'est plus en nostre puissance de les retenir, permettez qu'elles aillent jusqu'à vous.

Vous estes, Sire, la premiere puissance de l'Europe, & comme l'Europe est la premiere partie du monde, vous estes doncques la premiere puissance de la terre; Il n'y a plus que le Ciel au dessus de vous, & vostre Souueraineté n'en reconnois point d'autre que celle du Monarque de tous les Souuerains. Cela estant, Sire, quelqu'un pourra trouuer mauuais que nous interrompiens vostre tranquillité par nos sanglots; & que nous fassions en quelque sorte la guerre à vostre repos par nos soupirs, & de fait c'est vn crime aux basses destinées de troubler les hautes, & l'on doit obseruer en presence des Roys vn silence continuel. La frayeur & la crainte des Roys est vne loy qui se treuve naturellement imprimée dans les ames suiettes, & ces passions timides ou respectueuses sont les meres de l'obeyssance que nous leur deuons. De cette sorte, Sire, il semble que nous violons les sacrées impressiōs de nostre deuoir, & qu'il y ayt de l'orgueil & de l'audace dans nos douleurs. Mais, Sire, puisque

4
se font des douleurs, & des douleurs veritables elle font assez iustificées du crime de l'un & de l'autre de ces vices, que l'on leur pourroit reprocher.

Il est si naturel de se plaindre quant le mal presse, que nous n'auons iamais encores ouy dire que les plaintes fussent criminelles, ny qu'il y y eust de l'audace à soupirer. Dieu, Sire, celuy dont la grandeur est seule toute adorable, comme elle est seule toute puissante, n'a iamais defendu les tristes gemissemens des cœurs affligés. Il veut bien que dans nos desplaisirs nous croyons à luy, & mesme il promet d'écouter nos clameurs. Il prend plaisir à la réiteration de nos soupirs, & veut à force de redoublemens se laisser amollir & se laisser vaincre à nos larmes. Sire, nous ne craignons pas de vous importuner des nôtres, puisque Dieu les reçoit vous ne les reietterez pas.

De quel que costé que vous les consideriez, Sire, elles ont de quoy vous donner beaucoup de tendresse & beaucoup de pitié. Ce sont les tristes marques de nos desplaisirs. Monarque tout bon auriez vous dans un cœur si ieune une dureté si enuieillie; que vous les reiettaissiez au lieu de les recevoir, & de les adoucir naturellement, Sire, vous estes attaché à nous par des liens si forts que vous ne les pouuez rompre sans vous nuire. Vous estes le chef de l'estat & nous en sommes les membres; pourrez vous endurer nos douleurs sans ressentiment? à mesure que nous nous affoiblissions vostre force se diminuee, & ces larmes que nous iettons sont des eaux fatales, qui mirent les fondemens de vostre grandeur. Mais quant vous n'en seriez pas esmeu par cette pensée, Sire, l'humidité de nos pleurs est la triste expression du feu de nostre amour. C'est par cette belle flamme que vos qualitez diuines ont mis dedans nos ames, que par nos yeux le torrens de nos desplaisirs s'escoule. L'ardante passion que nous auons pour vous, nous seche de douleur; & vous aimer comme nous faisons, & ne vous voir pas sont des delices suplicians qui nous tuent, parce qu'ils nous flattent. Scachans quel contentement, c'est de vous aimer quant nous vous voyons, nous ressentons quelle douleur c'est de vous cherir & ne vous voir pas. La memoire de l'un agraue le sentiment de l'autre, & un peu despoir qui nous chatouille ne fait qu'aigrir ce peu mesme despoir qui nous picque, qui nous perce & qui nous deschire. Il n'est pas croyable, Sire, que nostre zele vous soit indifferent comme vostre interest, les membres de vostre Estat languissent, mais aussi l'amour ardant de vos sujets soupire. Leur zele les ronge & les deuore en vostre presence, que dis-je, Sire, mais bien en vostre absence; En ce fatal esloignement qui leur oste cette veue precieuse, qui les faisoit viure & qui les fait aujourd'huy mourir.

Sire, Sire, par toute sortes de loix vous estes obligé de reuenir leur rendre cette vie que vous leur auez emportée, est-elle à vous cher Prince pour nous la rair? & quand elle seroit vostre, apres nous l'auoir
donnée,

71
donnée, voudriez-vous bien nous en prier ? Vous repantiriez vous de vos dons, & feriez vous retraction de vos faueurs.

Sire, nous sommes de pauures hommes expirans, que la charité vous oblige de secourir. Sire, nous sommes autant d'ames affectionnées dont le zele ne doit point estre mesprisé. Sire, nous sommes vos suiets chef illustre de cette triomphante Monarchie, nous sommes vos membres affligez par vostre esloignement, rapprochez-vous vn peu de nous pour nous resiouyr.

Que ne pouuons nous, Sire, aller aussi bien à vous que nous vous appelons ? pourquoy Paris n'est-il pas vne Ville roullante ? pourquoy ne pouuons nous pas la loger dans saint Germain ? Certes il n'est point de fleur, Sire, qui se tourne plus amoureuxment vers son Astre, que nous nous tournerions vers vous si nous le pouuions.

Mais en attendant, qui pourra consoler nostre amour extreme ; ce cher Roy ne paroist plus icy. O douleurs ! plus viues & plus penetrantes qu'exprimables. Esperance à nos cœurs douce & cruelle tout à la fois ! Vous nous le faites esperer, mais helas, cet espoir n'a point pour nous les charmes de la iouissance. Que ce bien est petit, au prix du mal que nous souffrons, & que tout resiouyssant qu'il est, il se confond aysement dans vne si profonde tristesse. Suiets desolez que deuiendrons nous priuez de nostre cher Roy ? Membres mal-heureux que ferez-vous, on vous a osté vostre teste ? Helas nous voyons bien icy par tout briller l'autorité Royale. Mais nostre Roy ne paroist point : Astre Royal d'où s'emané vne si diuine lumiere, venez aussi briller parmy nous. Quelque grand iour qui esclaire le monde, il n'est rien qu'une belle tristesse quand le Soleil demeure caché. Grand Prince, percez ces noires ombres, qui dérobent à nos yeux vostre beau visage, ils n'auoient pas accoustumé de le voir si long-temps absent.

Encore si nos crimes meritoient vne separation si douloureuse, si nous auions peché contre vous ; au lieu de nous plaindre nous nous punirions. Mais helas, nous vous auons tousiours aimé d'une ardeur extreme ; Nous auons fait pour vous plus que nous ne pouuions. Nous sommes innocens, Sire, nous sommes innocens, quoy que l'on nous traitte en coupables : ouy, Sire, nous le sommes autant pour le moins comme mal-heureux.

C'est ainsi que tout Paris soupire dans l'absence de son Monarque, & qu'il solemnise ses desplaisirs par ses regrets.

Et si vous ne le scauiez pas mieux que nous, Sire, nous vous ferions voir en eux des marques de cette tendresse naturelle, qui donnent moins à croire qu'à admirer. Que ferez-vous, Sire, à ces exemples insensibles & irraisonnables, qui montrent tous les iours, & qui apprennent aux hommes, la sensibilité & la raison. Nous ne doutons point que vostre cœur ne se flectisse vers les nostres, & que vous n'imitiez l'amour pur & in-

corruptible de ces Estres aueugles, avec ce glorieux aduantage, que le vostre sera conduit par des lumieres & des puillances qui perfectionneront son action.

Vous sçauiez qu'aymer vn miserable c'est le secourir, au moins quand le pouuoir & la passion se rencontrent ensemble, & que l'un & l'autre peuuent agir. Veritablement la passion que nous auons pour vous ne peut-estre que tres-violente pour estre legitime, vous aymer avec regle ne seroit pas vous bien aymer. Car il se trouue bien des compassions veritables sans secours; mais c'est lors que l'impuissance empesche l'acte exterior d'une volonte tousiours bien faisante en desirs, si ce n'est en effets. Ah, Sire, vostre bonte que reclame nostre infortune n'a point à craindre à ce deffaut. Secourez-nous donc, Sire, ayez pitié de nostre mal-heur. Vous avez le pouuoir de nous bien faire, ayez-en la volonte que nous vous souhaittons. Outre que nous sommes & seront tousiours vos suiets, que d'ailleurs nous soyons avec vous d'une mesme espee, & que vous nous deuiiez ce que nous vous demandons par raison de politique, & par affection de nature.

Vous sçauiez, Sire, combien les pauvres sont recommandez en la sainte Escripture, combien Dieu y promet de recompenses à ceux qui obseruent ses Commandemens. Voyez, Sire, que nous sommes, quoy que nous sommes vos suiets, puisque Dieu prend vn tel soin de nous. Tels toutefois que nous puissions estre, nous ne vous implorons point avec orgueil.

Plusieurs ont reclamé en vain la mesme grace que nostre desesperoir reclame, & si nous y venons apres eux, ce n'est point la presumption qui nous y conduit; Nous essayons de sauuer les riches avec les pauvres, afin que par le salut des membres nous puissions sauuer tout le corps. Vous sçauiez, Sire, que les riches sont nostre richesse, & que s'ils ne viuent, il nous faut mourir. Leur abondance est la source qui fournit à nostre disette, qui d'elle-mesme est sterile & ne produit rien. Donnez plustost quelques-vns de vos precieux soupirs, pour tant de larmes que pour l'amour de vous nos yeux respandent sans cesse. Iamais les peuples des Poles ne furent si affligez quant ils ont perdu la lumiere, que nous le sommeil du depuis que la vostre nous est disparuë. Iamais l'Egypte n'eust de si tristes iours de tenebres: Astre diuin venez escarter les nuages qui nous enuellent. Helas, il n'est point de nuit qui dure tousiours, voulez vous que la nostre soit eternelle. Ceux qui ont demeuré près de six mois dans l'obscurité, attendent avec ioye le Soleil qui leur rapporte infailliblement la lumiere; Mais nous attendons vainement, nostre attente est tousiours trompeuse, nous auons veu l'aurore, Sire, si nous ne vous auons point eneor veu; Vos Princes sont venus & vous estes demeuré, faut-il que l'ordre des choses soit ainsi confondu pour nostre suppliee.

Voicy le Printemps, Sire ; comme vous plaist-il que nos fleurs
 florissent sans vos rayons. Paris commence auenir sterile comme vn
 desert par vostre absence, on ny treuuerá plus que des chardons & que
 des espines si elle dure, & vous verrez bien-tost la renommée mantir,
 qui public iusqu'aux bout du monde que vous estes le Roy du plus beau
 Royaume, & de la plus belle Ville de l'Vniuers.

F I N.

Chez